

HEXAGONE

● **GÉNÉRALISTES** Le principal syndicat de médecins généralistes, MG France, a annoncé jeudi qu'il ne participerait pas à la grande conférence de santé organisée en janvier par le gouvernement, en l'absence de nouveaux postes d'enseignants pour la profession.

● **POLYNÉSIE** L'exclusion du président de la Polynésie française, Édouard Fritch, de son propre parti par son ancien mentor Gaston Flosse et la création d'une nouvelle formation entérinent le divorce entre les deux hommes et font craindre le retour de l'instabilité.

● **BAYROU** Le Parti radical, une des principales composantes de l'UDI, se réunira samedi et dimanche en congrès à Aix-en-Provence et a invité le président du MoDem François Bayrou. Présidé par le maire de



Nancy, Laurent Hénart, qui a pris la relève de Jean-Louis Borloo en juin 2014, ce parti est le plus vieux de France.

● **CULTE** Le député-maire de Nice, le Républicain Christian Estrosi, s'est insurgé contre l'ouverture d'un collège privé musulman dans sa ville et a réclamé que tous les établissements confessionnels privés soient soumis à un contrôle strict de l'Etat.

● **SATURATION** Le président du Sénat, le Républicain Gérard Larcher, a accusé jeudi le gouvernement d'être le premier responsable de la prétendue lenteur législative, se plaignant des lois « trop nombreuses » et « mal préparées ».

● **LIVRE** *La vie continue*. C'est sous ce titre que, dans un ouvrage, Thierry Lepaon règle ses comptes avec ceux qu'il qualifie de « traites » parmi ses camarades de la CGT, dont il tait les noms, et avec la presse « patronale », tenus responsables de son éviction.

● **FN** Marine Le Pen réunit ses troupes samedi et dimanche à Marseille pour une université d'été axée sur les régionales et la crise migratoire, mais qui risque d'être perturbée par l'encombrant Jean-Marie Le Pen, décidé de s'y inviter malgré son exclusion du FN. Mercredi, Marine Le Pen a comparé son père à une « Femen », hommage ironique à sa capacité à perturber les rendez-vous frontistes.

● **CRITIQUE** Le chef du parti espagnol de gauche radicale Podemos, Pablo Iglesias, a accusé jeudi le président Hollande de favoriser la montée de l'extrême droite par sa politique économique et lui a reproché de ne pas s'être opposé à l'Allemagne.

L'effet cocktail démontré

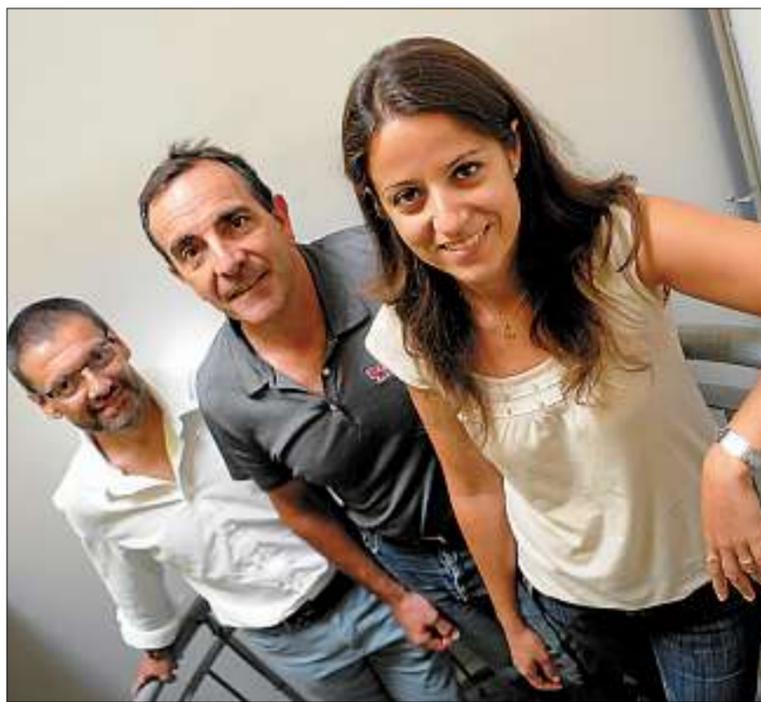
Science | Des Montpelliérains ont prouvé la toxicité de molécules combinées, alors qu'individuellement inoffensives. Un pavé dans la mare de la politique du médicament.

C'est une découverte majeure, la première démonstration concrète de l'effet "cocktail" potentiellement ravageur de substances chimiques individuellement inoffensives. L'étude, publiée ce jeudi 3 septembre dans la revue scientifique britannique *Nature Communication*, met la communauté scientifique montpelliéraine à l'honneur, l'Inserm, le CNRS, et plus particulièrement l'équipe de William Bourguet, spécialisée dans les perturbateurs endocriniens, au centre de biochimie structurale (CBS). « Nous avons sélectionné 40 molécules présentes dans les pesticides, les médicaments, les polluants environnementaux, et nous avons testé leur interaction. Sur 780 combinaisons possibles, l'une d'elles montre un effet toxique démultiplié », explique William Bourguet. Autrement dit: « Au lieu de 1+1 = 2, on avait 1+1 = 50. »

Les molécules testées sont l'éthinylestradiol, œstrogène des pilules contraceptives, et le trans-nonachlor, composant d'un pesticide interdit depuis plus de vingt ans, « mais toujours présent dans l'environnement, on en trouve notamment dans les analyses de lait maternel », précise William Bourguet.

Seuls au monde

L'étude, lancée il y a trois ans, a été réalisée en laboratoire, in vitro, à partir des travaux menés sur un récepteur hormonal, le PXR, « une cible importante pour les molécules environnementales » qu'on pourrait défi-



■ William Bourguet, Patrice Balaguer, Vanessa Defosse, chargée de recherche. CHRISTOPHE FORTIN

nir comme une "sentinelle" de l'organisme qui réagit aux agressions toxiques des perturbateurs endocriniens: « On a eu les bons résultats, au bon moment », commente le Montpelliérain.

Prochaine étape: des tests in vivo, sur l'animal, « avec probablement les mêmes résultats », prédit le chercheur, convaincu que cette première étape ouvre un champ nouveau et prometteur: « Le gros du travail va commencer. Il existe 48 autres

"gros" récepteurs hormonaux, et des milliers de combinaisons à tester. »

« Ce sont des sujets qui interpellent », rappelle-t-il, persuadé que des équipes sont prêtes à prendre le relais dans le monde entier.

Montpellier a un temps d'avance: « On a la seule équipe à s'attaquer au problème en matière de biologie structurale au CBS, et sur des aspects fonctionnels avec l'institut de recherche en cancérologie de Montpellier, emmenés par Michel Bala-

guer », explique le scientifique. Sans compter « des savoir-faire externes » puisés dans la communauté scientifique montpelliéraine, à l'institut de génomique fonctionnelle notamment.

« Ce sont des phénomènes qu'on observait depuis des années sans comprendre »
William Bourguet, chercheur

« On observait ces phénomènes depuis des années sans comprendre le mécanisme », insiste le chercheur, qui se félicite par ailleurs qu'« on commence enfin à prendre conscience du problème ».

Avec une longue chaîne de réactions à venir, notamment pour l'industrie du médicament: « Il va y avoir un problème réglementaire. Aujourd'hui, quand on met un produit sur le marché, on le teste individuellement. Demain, il faudra intégrer l'effet cocktail », estime William Bourguet, qui explique que la démonstration n'est pas si compliquée, grâce à « la mise au point d'un modèle mathématique qui évitera de fastidieuses manipulations ».

Avec son équipe, il se projette déjà dans un autre énorme chantier: analyser 1 600 médicaments pour voir si en les combinant, on trouve le même potentiel nocif que l'inquiétante combinaison de l'éthinylestradiol et du trans-nonachlor.

SOPHIE GUIRAUD
sguiraud@midilibre.com

Manuel Valls promet des aides à des agriculteurs peu convaincus

Conflit | Le 1^{er} ministre a répondu aux manifestants réunis jeudi à Paris.

Le gouvernement a annoncé jeudi de nouvelles aides aux milliers d'agriculteurs venus avec plus de 1500 tracteurs à Paris pour exprimer leur désarroi face à la chute constante de leurs revenus, sans tout à fait réussir à les convaincre. Le Premier ministre, Manuel Valls, a expliqué que ces aides permettraient de répondre aux besoins d'investissement de la filière. « C'est un message d'amour, c'est un message fort et sincère: vous avez le soutien de la Nation », a-t-il lancé.

« A la fin de l'année, on devra bien les payer, les traites »
Christophe Le Tyrant, éleveur de porcs

L'exécutif a prévu une rallonge de 85 M€ par rapport au plan d'urgence dévoilé en juillet, sous forme d'effacements et d'allègements de cotisations et charges sociales. Il a aussi promis une « pause » dans les normes, notamment environnementales, imposées aux agriculteurs, ainsi qu'une « année blanche » en 2015 pour le remboursement des dettes bancaires des agriculteurs en difficulté qui en feront la demande. Enfin, les aides versées par l'État, les ré-



■ La préfecture de police a recensé 1 580 tracteurs, la FNSEA 1 700. AFP

gions et l'Union européenne seront portées à 350 M€ par an pendant trois ans. En intégrant un effet de levier financier, cela doit permettre selon le gouvernement d'atteindre 1 Md€ par an, donc 3 Md€ sur trois ans.

Ces annonces correspondent assez précisément aux grandes revendications détaillées par la FNSEA, premier syndicat agricole, à l'origine de la mobilisation. Son président, Xavier Beulin, a d'ailleurs estimé que le gouvernement avait « entendu » le message des agriculteurs et leur « deman-

de de considération ». Son compte rendu de la réunion avec Manuel Valls, depuis le podium installé place de la Nation, a suscité les huées de manifestants, surtout des plus jeunes agriculteurs, très remontés et déçus. « On n'a rien obtenu, pas de prix, aucune garantie », s'est énervé Christophe Le Tyrant, éleveur de porcs dans les Côtes-d'Armor. « On a une année blanche, mais ça ne résout rien. À la fin de l'année, on devra bien les payer, les traites. »

A la tribune, des membres

des Jeunes Agriculteurs du Finistère ont souhaité se rendre sur les Champs-Élysées. « On n'est pas des casseurs, on n'abîmera rien », ont-ils promis, avant que le micro ne soit coupé, tandis que retentissaient musique et pétards. De nombreux jeunes agriculteurs étaient venus du Grand Ouest, très touchés par les crises laitière et porcine, rendues particulièrement aiguës cette année par la fin des quotas laitiers et l'embargo russe sur la viande européenne.

Suicide tous les deux jours

« On voit que les Parisiens nous approuvent. Partout sur les ponts, ils nous attendaient pour nous saluer ce matin. On se sent soutenus, ça remonte le moral », a souligné Christian, 49 ans. Cet éleveur de l'Aveyron évoque le taux de suicide dans les campagnes: « Un tous les deux jours, hommes et femmes. » Vers 13h, la préfecture de police de Paris recensait 1580 tracteurs et 91 bus sur le cours de Vincennes, et d'autres toujours en chemin. Selon la FNSEA, plus de 1 700 tracteurs étaient en route vers la capitale. Alors que des embouteillages monstres étaient redoutés, les automobilistes semblaient avoir anticipé en prenant les transports en commun.

Sarkozy, Juppé, Fillon, unis pour la photo samedi

A un peu plus de trois mois des élections régionales, la plupart des ténors des Républicains seront réunis samedi à La Baule, en Loire-Atlantique, pour une photo de famille, malgré les rivalités plus que jamais aiguës. Bruno Retailleau, tête de liste des Républicains dans les Pays de la Loire pour le scrutin de décembre, les a convaincus de participer à l'université d'été de sa région, alors qu'ils ont tous fait leur rentrée séparément fin août.

Ensemble dans l'après-midi

Il s'agit de montrer que les Républicains sont unis, alors que les socialistes se sont montrés « divisés » à La Rochelle le week-end dernier. C'est, en tout cas, l'objectif affiché des principaux responsables du premier parti d'opposition, qui voit dans une victoire aux élections intermédiaires une étape nécessaire sur la route de l'Élysée.

Alain Juppé, premier à se déclarer candidat à la primaire (août 2014) sera sur place dès la veille au soir pour rencontrer ses soutiens. François Fillon, candidat depuis le 15 avril, clôturera par un discours la matinée de l'université d'été régionale. Nicolas Sarkozy, qui ne devrait pas se déclarer avant la mi-2016, arrivera dans la station balnéaire en milieu d'après-midi. A un moment donné, dans l'après-midi, « les trois seront ensemble », a affirmé M. Retailleau. La photo de famille, du moins dans les apparences, est assurée.